

LE RAT, LE BROCHET ET LE FERMIER.

Si mes rimes parfois sont hétérosexuelles, c'est qu'il en faut pour tous les goûts.

Si parfois elles sont pauvres, c'est que les temps sont durs et que le C.A.C. 40 a encore perdu quelques points cette semaine.

Si d'aventure quelques uns de mes vers trottent sur onze ou treize pieds, c'est que les infirmes aussi ont bien le droit de vivre, pourvu que comme tout un chacun ils n'en profitent pas pour venir nous chercher des poux dans la tête.

Un rat vivait peinard au milieu des tonneaux
De cidre et de pinard avec tous ses marmots.
Dame rate veillait à sa progéniture
Tandis que monsieur Rat gagnait la nourriture
Sans trop se fatiguer, car le fermier peu fier
Lui livrait chaque jour sa ration de gruyère
Sur canapés de pièges faciles à déjouer
Pour un rat de bon poil et fort bien élevé.

Un brochet occupait en maître la rivière,
Seigneur de belle taille à la nageoire altièrè.

Il croquait sans compter tout le menu fretin
mais rêvait certain soir d'un simple bout de pain.

Or il advint un jour que de la micheline
Une joyeuse bande débarqua de la ville.
Armés de canes à pêche ils plongent sans façon
Dans l'eau claire du ru leurs petits hameçons.
Nos pêcheurs du dimanche étaient des gens de science
Taiseux et silencieux et emplis de patience.
L'un deux pourtant qu'on appelait Jean Gosier Sec
Sur le coup de midi et son vieux clope au bec
Se sentit pris soudain d'une terrible envie
Qu'on appelle parfois joliment la pépie.
Guidé par ses muqueuses, il parvint à la cave
Et d'un bon coup d'épaule y pénétra en brave.
Sitôt entré, sitôt piégé dans la mâchoire
De fer d'un piège à rat, à deux mètres de boire.
— Ratichonne, ma bonne, mangerais-tu de l'homme ?
Susurre messire le rat en sortant d'un' bonbonne.
C'est bon pour les enfants et plein de vitamines."
— Par dieu n'en faites rien, vous auriez bonne mine
supplie Jean Gosier Sec en joignant ses deux mains.

Croquez-moi donc un bout et vous serez demain,
Aussi vrai que j'ai soif, plus roide qu'un balai.
Ma viande bien trop dure, mon sang à douze degrés
Ne sont pas de ces mets qu'on donne à des enfants.
Je suis un pauvre bougre indigne, Monsieur Rat,
De la place d'honneur à vos prochains repas."
Monsieur le rat hésite, madame a un peu peur.
Et s'il fallait demain faire venir le docteur?

Mais voilà que la bande à ces mots reparaît
De retour de la pêche avec messire brochet.
Jean Gosier Sec appelle, crie, hurle et se démène
Aussitôt on accourt, le délivre et l'emmène
Jusque dans la cuisine de la ferme à côté
Où les pêcheurs préparent messire le Brochet.
Toute la ferme embaume de l'odeur du poisson
Quand soudain le fermier regagne sa maison.
— Nom de nom qu'est-ce que c'est, hurle l'agriculteur.
Ma ferme est envahie! Au secours au voleur!
Je l'irai pas deux fois, à trois qu'on déguerpisse,
Sinon je vous préviens, j'appelle la police.!"
Mais l'odeur du poisson lui flatte la narine

et voilà que s'envole toute pensée chagrine.
Depuis dix ans bientôt qu'est partie Margoton,
Il n'a pas fait, c'est sûr un pareil gueuleton.
Moralité
Et d'un la gourmandise est un vilain défaut
Manger, être mangé, est à tous notre lot.
Pour être toujours sûr d'être du bon côté
de la fourchette à table, ce n'est pas bien sorcier.
Il faut une peau dure ou fort bien cuisiner.